

tonnes en 1850 (300,000 en 1800), la production a été portée en 1890 à 98 millions de tonnes et la consommation de 4 millions à 90 millions de tonnes.

40 La France vient après, avec une production et une consommation tout à fait inférieures aux précédentes, quoique dans d'assez bonnes conditions d'accroissement. En 1800, production et consommation étaient évaluées à 800,000 tonnes. La production a été portée en 1890 à 25 millions de tonnes ; la consommation à 36 millions.

50 L'Autriche-Hongrie, avec une production en 1890 de 28 millions de tonnes, a une consommation tout à fait moindre que celle de la France, elle ne produisait que 400,000 tonnes en 1840.

60 Belgique.—Production 20 millions de tonnes, consommation 16 millions ; elle produit, de même que l'Autriche-Hongrie, plus qu'elle ne consomme ; tandis que la France consomme plus qu'elle ne produit.

70 Russie. — Production 8 millions de tonnes, au lieu de 40,000 tonnes en 1840. La France produit 8 millions de tonnes en 1855.

80 Australie. — Production en 1890, 6 millions de tonnes.

90 Canada.—Production en 1890, 2 millions de tonnes.

100 La Chine, le Japon, le Tonkin sont devenus, dans ces dernières années, de nouveaux facteurs dans la production de la houille ; il en est de même de l'Afrique Australe, du Chili et du Pérou, mais leur production ne figure pas encore dans les relevés de la statistique, on sait seulement que les dépôts houillers de la Chine et de l'Afrique Australe ont une grande importance et peuvent être un jour une très précieuse réserve.

Cette production de la houille, fait entièrement nouveau dans l'histoire de l'humanité, puisqu'elle ne date que de soixante-dix ans environ, quant à son introduction dans la consommation générale, correspond à diverses améliorations très sensibles dans la condition de l'homme. Le chauffage, l'éclairage, la force motrice. C'est la houille qui est l'élément principal des chemins de fer. Sans elle, ni l'Angleterre, ni la France, ni l'Allemagne n'auraient pu suffire avec leurs forêts, même en les sacrifiant toutes, à fournir le combustible non seulement des locomotives, mais de la plupart des machines à feu de la grande industrie. Elle est l'agent d'un progrès immense ; elle est aussi le fondement de la puissance de l'Angleterre et de sa richesse.

Tel est son rôle dans la civilisation actuelle de l'humanité, qu'on s'est livré à de nombreuses recherches pour se rendre compte de la durée probable des dépôts de houille actuels. Les résultats de cette enquête ont établi que ces dépôts suffiraient encore, pendant plusieurs siècles, à la consommation croissante de l'Europe, sans avoir recours aux dépôts des Etats-Unis, de l'Afrique Australe et de la Chine. L'humanité ne manquera probablement jamais de houille, mais le changement des mines qui la lui fournissaient modifierait sérieusement la distribution des forces et des richesses entre les peuples. Il faudrait bien des efforts au peuple anglais pour remplacer les 188 millions de tonnes de houille qu'il a extraites en 1890 et qui ont représenté une valeur de 58 millions de livres sterling, soit \$290,000,000.

Aussi, il est bien certain que si la Chine exploitait, avec autant d'entrain que l'Angleterre, les dépôts de houille qu'elle possède, elle produirait une révolution économique et peut-être politique sur le globe.—*La Gazette Commerciale.*

MODES ET NOUVEAUTÉS

COTONS

Marché de Manchester. — Cette semaine nous avons à constater des marchés beaucoup plus fermes et plus animés que depuis longtemps. A Liverpool, les Amériques sont en hausse de 3.32d., les Egyptes de $\frac{1}{4}$ d. en comparaison avec la semaine passée.

En général, l'opinion est plus optimiste et les filateurs sont très fermes. Beaucoup d'offres ont été refusées qu'on aurait acceptées il y a une quinzaine.

La demande pour les marchés asiatiques a été plus générale et plus soutenue, principalement en numéro 16 $\frac{1}{2}$ et 28 $\frac{3}{4}$ dévidés renvideurs et continus et 40 $\frac{1}{2}$ dévidé renvideur, et aussi en 32 doubles les transactions ont été assez considérables.

Du Continent, en numéros moyens bobines, chaîne, et cannettes Louisiane, il y a eu de bien fortes proportions sur le marché, mais la plupart ont dû être renvoyées aux acheteurs pour majoration des prix, car il était impossible à les placer aux limites qui y avaient été indiquées, les filateurs se refusant nettement à s'engager à des prix qui les laisseraient en perte.

La tendance pour les filés Jumel est meilleure et on a vendu assez

bien en gazé et non gazé ; les filateurs demandent maintenant à participer à la hausse de la matière première.

SOIES

Marché de Lyon.—Après les trois semaines de grande animation, dont notre article vient de profiter, nous espérons bien que nul n'esera étonné et encore moins alarmé du calme qui de rechef vient de s'emparer de notre marché. S'il fallait s'en rapporter aux chiffres enregistrés chaque jour par la condition, dit le *Moniteur des Soies*, on pourrait nier le retour de ce calme. Mais il ne faut pas perdre de vue que ce grand nombre de balles est le résultat de ventes de différentes sortes, faites pendant le mouvement et livrées depuis quelques jours. Dans le dernier numéro de ce journal, nous avons laissé entrevoir cette nouvelle attitude de notre place, nous avons parlé de ralentissement. Nous ne pouvions croire à la durée de cette activité sans une nouvelle interruption, parce que notre fabrique, toujours à attendre le bon plaisir des commissionnaires, ne pourrait que faiblement participer aux achats faits par Moulinage, ainsi que par les consommations suisses et stéphanoises.

Les prix sont très fermes. Et si les détenteurs voulaient être patients de ne pas trop solliciter les acheteurs, nous sommes persuadé que d'ici au futur mouvement ils ne perdraient pas un centime de ce qu'ils ont gagné.

En Amérique, la situation ne s'améliore que peu à peu. Après les crises de différentes natures qu'elle a supportées depuis quelques années, il ne peut guère en être autrement. Jusqu'ici et pour ce qui regarde notre commerce en soieries avec elle, se sont les rubans surtout qui ont été l'objet de leurs principales demandes.

Les cours de l'argent sont d'une fermeté remarquable, et même en légère hausse à New-York où on a coté 65 $\frac{1}{2}$ à 66 $\frac{1}{2}$. A Londres on a fait 30 $\frac{1}{8}$ à 30 $\frac{7}{16}$. Les changes en Orient sont les mêmes que ceux de la semaine passée.

La peste étant en notable décroissance dans la province de Canton, les navires français ne tarderont pas, si ce n'est déjà fait, à toucher Hong-Kong, comme ils le faisaient avant l'arrivée de cette terrible maladie. Les coups que jusqu'à présent se sont portés les Chinois et les Japonais, n'ont été ni nombreux ni bien mauvais, et s'ils doivent